

Quels problèmes inconscients cache ma maladie ?

Question :

J'apprécierais énormément que vous élaboriez sur **P.2.VI.5.1,2,3**. Ma question spécifique est celle-ci : est-ce que la partie du corps sur laquelle je projette actuellement la culpabilité, pourrait me donner un aperçu sur le problème précis que je dois corriger à ce moment-ci de ma vie ? Comment est-ce qu'analyser la forme de ma maladie me permet-il de mieux saisir quel problème se cache sous la « pointe de l'iceberg » ?

Réponse :

Pour commencer, examinons le passage au complet les trois premières phrases auxquelles vous faites référence : « *La maladie prend maintes formes, tout comme le manque de pardon. Les formes de l'un ne font que reproduire les formes de l'autre, car ils sont une même illusion. Ils se traduisent si étroitement l'un dans l'autre que l'étude attentive de la forme que prend une maladie indiquera très clairement la forme de manque de pardon qu'elle représente. Or voir cela ne fera pas guérir. Cela ne s'accomplit que par cette seule reconnaissance : que seul le pardon guérit un manque de pardon, et que seul le manque de pardon peut donner lieu à quelque maladie que ce soit.* » (**P.2.VI.5. 1,2,3,4, 5**)

Comme il est affirmé ici, il y a une nette correspondance entre la pensée spécifique de culpabilité dans l'esprit et son ombre, le symptôme dans le corps. Freud disait la même chose lors de ses analyses des symptômes hystériques. Toutefois, votre conclusion ne peut pas être aussi précise que le serait l'honnêteté de votre introspection, ni aussi efficace que votre propre détermination à exposer ce qui est enfoui dans votre inconscient ; la colère, la peur et les jugements. Et il n'y a pas de règles fixes pouvant conduire inexorablement de la pensée concise aux symptômes spécifiques.

Par exemple, une cheville tordue pourrait refléter pour quelqu'un une réelle ambivalence quant à aller de l'avant dans une certaine carrière qui lui fait peur, ou pour continuer d'entretenir une relation. Mais chez un autre, ou pour la même personne à un autre moment, l'entorse pourrait être une preuve de culpabilité pour le désir de donner un bon coup de pied au derrière de quelqu'un, lorsqu'il se laisse aller dans le négatif. Pour quelqu'un d'autre, la peur d'aller de l'avant pourrait se manifester par une laryngite, donc perdre sa voix, plutôt que par une entorse.

Il pourrait même y avoir parfois association avec une vie passée pour un symptôme présent, ce qui est encore plus difficile à découvrir. Néanmoins, il pourrait arriver que la correspondance soit évidente.

Relier une pensée de manque de pardon à un symptôme spécifique pourrait être particulièrement utile lorsque vous entamez votre travail avec *Un Cours en Miracles*, car cela renforce ce que le *cours* tente de développer dans notre conscience ; la vraie relation de cause à effet entre le corps et l'esprit. Nous accusons faussement des agents ou des événements extérieurs d'être les causes des modifications corporelles, mais ce sont plutôt des effets (par exemple un virus, ou les symptômes de grippe). C'est la relation entre les pensées de l'esprit qui cause, et les modifications dans le corps sont des effets (par exemple, culpabilité et symptômes de grippe).

Mais comme le passage ci-haut de la brochure *Psychothérapie* l'observe, voir ces connexions n'est pas suffisant pour parvenir à la guérison vraie. Seul le pardon peut le faire. Et tandis que vous poursuivez votre étude du *cours*, la bonne nouvelle est que vous n'avez pas besoin de découvrir le lien entre la forme spécifique de culpabilité et le symptôme. Tout symptôme de maladie ou de malaise dans le corps est une projection de la culpabilité présente dans l'esprit, qui représente la haine de soi que nous transportons tous à l'intérieur de nous-mêmes due à notre croyance que nous avons attaqué et détruit l'amour lorsque nous avons choisi la pensée de séparation. Et chaque symptôme, indépendamment de sa forme, ne représente rien d'autre que la tentative de l'ego de vous convaincre que vos problèmes sont dans le monde et dans votre corps, plutôt que dans votre esprit.

Par conséquent, une fois reconnue la ruse de l'ego, et confirmée l'association réelle entre la culpabilité dans l'esprit et les effets sur le corps, le plus gros de votre travail est terminé. L'étape suivante est simplement de vous tourner vers votre Enseignant intérieur pour qu'il vous aide à défaire votre croyance en la culpabilité. Votre rôle dans le processus de pardon est maintenant fini. Les symptômes extérieurs peuvent changer ou non à ce stade, mais cela ne vous concerne plus, puisque vous avez identifié la source réelle des malaises et de la douleur. Comme Jésus fait observer dans le manuel, dans la section sur la guérison : « *Qu'est-ce que la culpabilité et la maladie, la douleur, le désastre et toute la souffrance signifient maintenant ? N'ayant pas de but, ils ont disparu. Et avec eux disparaissent aussi tous les effets qu'ils semblaient causer. Cause et effet ne font que reproduire la création. Vus dans leur juste perspective, sans distorsion ni peur, ils rétablissent le Ciel.* » (M.5.II.4 :7,8,9,10,11)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 123